

Classica Vox

Rivista di Studi Umanistici

3 · 2021



Classica Vox

Rivista di Studi Umanistici



I.I.S. Liceo «Concetto Marchesi» - Mascalucia (CT)

Dipartimento di «Civiltà Antiche e Moderne»
Università degli Studi di Messina

CONTATTI

I.I.S. Liceo «Concetto Marchesi», via Case Nuove, I-95030 Mascalucia (CT)
Tel. + 39 095 7272517
e-mail: ctis02600@istruzione.it
PEC: ctis02600@pec.istruzione.it

URL: www.classicavox.it
Corrispondenza editoriale: classicavox@gmail.com

Copyright ©
2021

Quest'opera è rilasciata nei termini della licenza Creative Commons AttributionNonCommercialNoDerivatives 4.0 International il cui testo è disponibile alla pagina Internet <https://creativecommons.org/licenses/byncnd/4.0>

ISSN 2724-0169 (*online*)

Classica Vox

Rivista di Studi Umanistici

3 · 2021



CATANIA · MESSINA

2021

INDICE

SAGGI E NOTE

Menico CAROLI <i>Riscritture, varianti d'autore e seconde edizioni</i>	9
Silvia CUTULI <i>Oltre il Sisifo improbus sed callidus: sulle tracce di versioni 'non convenzionali' e perdute del mito</i>	31
Paola RADICI COLACE <i>L'iperbole nello spazio del teatro classico</i>	55
Rosa SANTORO <i>Il pregiudizio locrese. Riflessioni su Ovidio, Ibis 351s.</i>	73
Alfredo CASAMENTO <i>Il gravis morbus degli scolastici. Esempi tratti dalla storia (e dall'arte) nell'opera di Seneca il Vecchio</i>	89
Mario LENTANO <i>I due mirti di Quirino. L'identità vegetale di un dio romano</i>	111
Marco ONORATO <i>Trasparenza e opacità in tre carmi di Simposio (aenigm. 67-69)</i>	129
Arsenio FERRACES RODRÍGUEZ <i>Recetario de medicina mūtulo en un códice no catalogado por Beccaria (Oxford, Balliol College, 367, s. XI). Editio princeps</i>	157
Stefania FORTUNA <i>La nuova versione del catalogo elettronico Galeno latino e gli studi sulla tradizione latina di Galeno nell'ultimo decennio</i>	197
Tommaso BRACCINI <i>Exotikà e Outer Ones: satiri, callicanzari e alieni in H. P. Lovecraft</i>	209
Anna Maria URSO <i>La Perséphone di Gide-Stravinskij. Ascesa e declino di una collaborazione difficile</i>	227

SPERIMENTAZIONE E INNOVAZIONE DIDATTICA

Isabella TONDO <i>Le parole sono pietre. Un racconto-laboratorio su Antigone in classe</i>	243
---	-----

RECENSIONI

SCRIBONII LARGI <i>Compositiones</i> , edidit, in linguam italicam vertit, commentatus est Sergio Sconocchia, 2020 (Rosa SANTORO)	257
---	-----

Giulio GUIDORIZZI, <i>Enea, lo straniero. Le origini di Roma</i> , 2020 (Alberto PAVAN)	261
Gianna PETRONE (a cura di), <i>Storia del teatro latino</i> , 2020 (Mario LENTANO)	265
Silvia CONDORELLI, Marco ONORATO (a cura di), <i>Verborum violis multicoloribus. Studi in onore di Giovanni Cupaiuolo</i> , 2019 (Ignazio LAX)	269
Anna Maria URSO, Domenico PELLEGRINO (a cura di), <i>I fluidi corporei nella medicina e nella veterinaria latine. Dottrina, lessico, testi. Actes du XII^e Colloque international sur les textes médicaux latins, Messine, 22-24 septembre 2016</i> , 2020 (Brigitte MAIRE)	279
M. G. IODICE, A. MARCHETTA (a cura di), <i>Delectat varietas. Miscellanea di studi in onore di Michele Coccia</i> , 2020 (Martina FARESE)	283
AUTORI	285

ANNA MARIA URSO, DOMENICO PELLEGRINO (a cura di), *I fluidi corporei nella medicina e nella veterinaria latine. Dottrina, lessico, testi. Actes du XII^e Colloque international sur les textes médicaux latins, Messine, 22-24 septembre 2016*, «Pallas» 113, 2020, pp. 324. ISBN: 9782810706938.

L'ouvrage débute par une introduction (11-14) dans laquelle Anna Maria URSO commence par exposer très succinctement, mais de manière tout à fait convaincante, ce qui l'a conduite à choisir la thématique des fluides corporels dans la médecine humaine et vétérinaire d'expression latine pour la douzième édition du colloque sur les textes médicaux latins qu'elle a organisée à Messine à l'automne 2016 et dont cet ouvrage constitue les actes. L'introduction se poursuit par une présentation synthétique des seize articles qui sont répartis en trois sections: 1. Approche générale; 2. Sang et bile; 3. Urine et autres fluides.

La première section est constituée de cinq articles: Sergio SCONOCCHIA (17-40) examine les occurrences de *bilis* (*atra/nigra* ou *rufa*), *pituita*, *saliva*, *sanguis*, *cruor*, *sanies*, *tabes*, *lacrima*, *semen*, *sudor*, *umor* et *urina* chez Celse et Scribonius Largus. Jean-Christophe COURTIL (41-57) montre qu'en matière de physiologie, de pathologie et de thérapeutique, la coexistence des théories humorale et pneumatiste chez Sénèque confirme que le lien entre stoïcisme et pneumatisme n'est pas aussi systématique et exclusif pour cet auteur, ce qui constitue une nouvelle preuve de son éclectisme. Fabio STOK (59-74) examine le vocabulaire latin de la typologie des humeurs présent dans l'*Epistula ad Pentadium* de Vindicianus, le traité *De temporum ratione* de Bède le Vénérable ainsi que dans l'*Isagoge* de Pseudo-Soranos. Patricia GAILLARD-SEUX (75-92) étudie les divergences et les similitudes dans l'emploi thérapeutique de diverses excréctions corporelles animales et humaines (excréments, lait, sang, fiel, urine, sperme et autres liquides liés à la sexualité, salive, présure, écume, smegma prépuce, crasse, cérumen, bave, vomé, sanie, sueur) chez Pline l'Ancien (*nat.* XXVIII-XXXII), qui invoque les sympathies et les antipathies pour affirmer l'efficacité des remèdes populaires ou magiques, et dans le livre X du traité *Sur les médicaments simples* de Galien, qui, en adepte de la médecine rationnelle, se montre hostile à la magie et à l'explication par l'antipathie. María Teresa SANTAMARÍA HERNÁNDEZ (93-108) analyse cinq traités intitulés *De catarticiis* (origine, sources, tradition manuscrite, catalogage, structure et procédés de composition).

La deuxième section contient quatre articles: Joaquín PASCUAL BAREA (111-127) propose un commentaire philologique et historique des principaux passages des *Étymologies* d'Isidore de Séville (livres IV et XI) où il est question du sang (étymologie de *sanguis*, *sanitas* et *sanies*; différences entre *sanguis*, *sanies*, *tabes* et *cruor*; fonction du sang durant la grossesse et l'allaitement; relation du sang avec l'âme; effets du sang menstruel et sa fonction dans la fécondation; modification du sang avec l'âge). Il examine également les sources: Solin, Servius, Suétone, Caper, Saint Jérôme, Vindicianus, Célius Aurélien ainsi qu'Hippocrate, et met en évidence la théorie qui instaure une correspondance entre les quatre humeurs et les quatre éléments, dont Isidore est le précurseur. Rocío MARTÍNEZ PRIETO

(129-135) centre son attention sur les plantes emménagogues et l'usage qui en est donné dans le *Liber medicinae ex herbis femininis* et le *Dioscorides Longobardus* de manière à rattacher ces deux textes à une tradition doctrinale et à tenter d'élucider certaines caractéristiques de leur tradition manuscrite et du lexique médical qui s'y trouve employé. Manuel E. VÁZQUEZ BUJÁN (137-151) s'intéresse aux sources utilisées pour la rédaction du commentaire Lat A aux *Aphorismes* d'Hippocrate et plus particulièrement du passage où se trouve exposée la doctrine de la conception. Valérie GITTON-RIPOLL (153-168) s'intéresse à la morve équine que les hippiatres grecs et latins (Eumélus, Apsyrtus, Théomnestos et Chiron) ont expliquée par la circulation des humeurs corrompues et en particulier de la bile, en cas de morve arthritique: la bile se répand dans la tête et les naseaux ainsi que dans les artères entravant la respiration; elle forme également parfois des boutons farcineux.

La troisième section est formée de sept articles: Maurizio BALDIN (171-187) s'intéresse à l'uroscopie et en particulier à un bref traité de Jean Actouarios, un médecin byzantin du XIV^e siècle, intitulé *De urinis*, qu'il compare avec divers traités ou extraits hippocratiques et galéniques sur le même sujet; il montre que les divergences significatives relevées, au delà de quelques points communs, peuvent être attribuées à la visée avant tout pratique de l'auteur de ce traité. Livia RADICI et Paola RADICI COLACE (189-205) examinent les indications thérapeutiques, les modalités d'emploi ainsi que le lexique de la salive humaine et animale dans l'*Histoire naturelle* de Pline l'Ancien, du point de vue tant des sources utilisées par l'encyclopédiste que de la réception dont son texte a bénéficié. Philippe MUDRY (207-215) étudie le lait maternel comme vecteur des caractères héréditaires dans la pensée médicale antique. Svetlana HAUTALA (217-223) commente les expressions *aquosus languor* et *lymphaticus error* auxquelles Quintus Serenus recourt au chapitre 26 consacré à l'hydropisie de son *Liber medicinalis*. Anna Maria URSO (225-243) étudie les descriptions de la sueur données par Célius Aurélien dans ses traités sur les *Maladies aiguës* et les *Maladies chroniques* ainsi que le rôle de cette dernière dans le choix du diagnostic et de la thérapie de diverses maladies, tout comme sa place au sein du méthodisme. Domenico PELLEGRINO (245-263) développe une analyse sur la reprise par Celse, Vindicianus et le Pseudo-Vindicianus de la somme de connaissances réunies par les médecins grecs sur l'anatomopathologie et les humeurs des yeux en focalisant son attention sur le cristallin (*gutta umoris oui albo similis*). Ivan GAROFALO (265-271) dresse une histoire des termes utilisés pour décrire les fluides (αἷμα, ἰχώρ, πύον; *sanguis, ichor/sanies, pus*) qui s'écoulent d'une plaie d'Hippocrate à Thomas Linacre de manière à révéler tant des phénomènes de continuité que des innovations dans un corpus multilingue (grec, latin et arabe).

Le volume est avantageusement complété par un appendice (275-308) particulièrement intéressant pour le lecteur puisqu'il s'agit d'une nouvelle édition critique des § 3-15 de la *Mulomedicina Chironis*, qui présentent la pratique de la saignée du cheval, proposée par Vincenzo ORTOLEVA (275-308), fin connaisseur de l'hippiatrie antique qui a collationné pour la première fois le manuscrit D III

34 (Basel, Universitätsbibliothek, a. 1495) inconnu tant de Eduard Wölfflin que de Eugen Oder, illustres éditeurs de Chiron respectivement en 1898 et 1901. Une introduction (275-278) précède le texte latin, qui est accompagné d'un apparat critique positif dont plusieurs unités auraient pu gagner en concision par l'adoption d'une rédaction au format négatif (279-282). Viennent ensuite la traduction italienne, la première à ce jour (282-284), que le lecteur aurait grandement apprécié de trouver en regard du texte latin plutôt qu'à sa suite, un commentaire érudit riche d'enseignements (284-305) et une bibliographie (305-308) comportant des titres datant de 1699 à 2015.

À la suite de l'appendice, le lecteur trouvera (309-319) deux résumés pour chaque article: le premier en français – quelle que soit la langue dans laquelle l'article a été rédigé, ce qui est inhabituel –, le second en anglais (et curieusement en italiques). Chacun de ces résumés est suivi de sept mots-clés d'autant plus utiles qu'aucun index (p.ex. des passages cités) ne figure en fin de volume. Les fluides corporels occupent une place centrale dans la médecine ancienne et le lecteur trouvera dans ce volume de stimulantes pistes de réflexion tant en matière de doctrine que de lexique.

BRIGITTE MAIRE